





Juste Réclamation

Dédié respectueusement aux dames du bureau de poste du Faubourg St-M...

Vous avez été, plus d'une fois, bien dures pour moi. L'autre soir, entre autres, je dus me promener de guichet en guichet, renvoyé par vous sans pitié, pour entrer en possession d'un timbre de 15 centimes.

Je commis, dès mon entrée dans votre carrière, quelques hauts faits qui me désignèrent immédiatement à mes chefs comme doué d'une irrésistible vocation.

La seule chose de ce stage dont le souvenir m'est resté agréable, c'est la visite fréquente au guichet, d'un Père Trappiste, s'occupant d'une abbaye proche de la ville de F...

Le chocolat poussant à l'arrivée n'as à désirer de ma vie, je secouai au seul du bureau la poussière de mes sandales, jurant d'être plus fabriqueur de ces bonbons avec les romanciers, que d'accepter la sécurité de l'existence au prix de ma liberté.

Si je ne me fatigue point de ces brillants débuts pour implorer votre bienveillance, lorsqu'une impérieuse nécessité me force à vous supplier de peser une lettre, en revanche je vous octroie la plus large et la plus généreuse absolue pour mes souffrances.

Voici pourquoi de même je participe de toute ma sympathie à cet appel que vous faites d'adresser aux autorités compétentes :

Monsieur le Directeur, Vous avez bien voulu faire obtenir aux insubstitues un congé lorsque leurs mobilisés viendraient les voir. Ariez-vous la bienveillance d'obtenir la même faveur aux employées des postes.

Nous comptons toutes sur votre bonté dans cette circonstance, et veuillez agréer nos respectueux sentiments anticipés.

Les Postières.

Cette réclamation est juste. Depuis le début de la guerre, les lettres au public ont subi un grand trop de fois, ou l'oubliant, la somme de travail que représente la réponse à des exigences impatientes.

Fanny Clair.

UN DON DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

M. le président de la République vient de faire remettre à M. Adrien Mithouard, président du conseil municipal, une somme de 20.000 francs à destination des œuvres de guerre de l'Hôtel de Ville.

Le Noël des Orphelins

L'Association des Orphelins de la Guerre, qui s'attache à rendre un foyer aux pauvres petits dont elle a la charge, célébrera, pour la seconde fois, le Noël des Orphelins de la Guerre, en maintenant, à cette fête de l'enfance, son caractère familial qui lui fait le véritable charme.

Adresser les envois pour le Noël des Orphelins de la Guerre à la Permanence centrale de l'Œuvre, à Paris, 40, quai d'Orléans, ou aux Colonies des Orphelins de la Guerre, à Eretat (Seine-Inférieure); Gonneville-la-Mallet (Seine-Inférieure); Dampierre (Haute-Saône); Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); Cannes; Juan-les-Pins; Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes); Pontonnier des Orphelins de la Guerre, 15, boulevard Victor-Hugo, Nice.

Pour les victimes de la guerre

Le Comité Central de secours aux victimes de la guerre rappelle et invite à ouvrir, à son école de la rue Edouard VII des cours gratuits de sténo-dactylographie. Si présenter le soir à 8 heures.

Pour les Enfants des Soldats

L'Œuvre des vacances des enfants de nos soldats organisée sa fête annuelle de Noël le samedi 23 décembre, dans la salle du Palais d'Orléans, 200, avenue du Maine.

La Journée du Poilu

UNE MATINÉE A LA SCALA. La Scala donnera samedi prochain, 18 courant, matinée au bénéfice de la Journée du Poilu.

Cette représentation réunira les noms de Mmes Madeleine Bugg, de l'Opéra; Marie Leconte, de la Comédie-Française; Alice O'Brien, de l'Opéra-Comique; Marguerite Derval, de l'Alhambra; Marcelle Yvren, du Palais-Royal; Germaine Nevel, de l'Opéra-Comique; de MM. Ravel, de la Comédie Française; Guyon, fils, de l'Alhambra; Drazen, Fursy et Georges Gros, artistes de la « Pie qui chante »; MM. Harry Baer, René Bussy, Mmes Germaine Charley et Marie-Thérèse Berka, accompagnés par le compositeur Albert M. Monteux-Hristic et son orchestre. La location est ouverte à la Scala, Tél. Nord 55-65.

Aux Ecoutes

Fondée pendant la guerre, l'Espérance est l'annonciatrice de la paix. Quand tout ne sera plus qu'un bruit et que les Hymnes de l'Espérance se feront, tu.

Telle est la sentence gravée sur une cloche qui vient d'être montée dans l'un des clochers de la cathédrale d'Exeter dans le comté de Devon en Angleterre.

Il n'est pas un libre-penseur qui refuserait de ponctuer ces vers de l'évêque de Marlborough, d'un aussi saint et profondément sincère.

« Le forçat, voulant, une fois de plus, diffamer Daudet, s'en prend à son dernier livre qu'il dépeuple page à page pour démontrer toute l'atroce d'âme du polémique ».

Tout d'abord, il n'est pas de polémique. Mais de ce qui est de la polémique, il y a une « nuance ».

Maxime Gorki n'est pas dangereusement malade, comme l'avait annoncé le New-York Herald. Tant mieux !

Bonnes gens, rassurez-vous : si Maurras n'a pas la plus tôt les débats parlementaires de vendredi, ce n'était que parce qu'il...

Par suite de circonstances exceptionnelles, écrit sans sourcilier ce faquin, qui croit que l'univers entier s'élance de son plume, par suite de circonstances exceptionnelles, il a dû différer jusqu'à hier matin la lecture du compte-rendu complet de la séance de la Chambre, vendredi dernier.

Parlant d'une séance de la Chambre, Maurras affirme que « l'intérêt individuel a été sacrifié, miné, corrodé l'état tant qu'il a voulu et tant qu'il a pu. Mais l'intérêt d'Etat n'a pas été défendu. Faute de talent ? De vigueur ? Je ne sais... ».

Et quoi, Delahaye ? Barrès ? Et Pughlèst-Conti ? Ils ne valent plus rien. Et comme tous les fous dont l'idée fixe se développe, Maurras en arrive tout doucement à dire :

« Au fond, il n'y a que moi ! »

D'une liste de gens qui envoient de l'argent à Maurras et à l'Action Française, se détachent ces noms :

M. P. de Kerblignac et ses jeunes gens, 21 francs 45 ; Baronne de l'Escaopier, 10 francs ; M. de Croisneul, 10 francs.

Maurras ne fera croire à personne que ce ne sont pas là des noms de comédie inventés par Daudet ou votés à Balzac, voire à Armand Sylvestre.

POSTE RESTANTE

A la Villa Médicis — Le peintre Albert Besnard, directeur de la Villa Médicis est rentré à Rome.

Le grand artiste qui a en la douleur de perdre son fils Robert Besnard, tué au feu, a conçu la touchante pensée d'offrir les chambres vides de la Villa à des jeunes artistes de l'Ecole des Beaux-Arts convalescents ou mutilés. M. Dalié, sous-secrétaire d'Etat s'est montré favorable à ce généreux projet.

Nombres sont déjà les lauréats des prix de Rome tués ou prisonniers. Albert Besnard s'est occupé du sort de ces derniers et des familles de ces derniers.

Des Militaires qui ne sont pas Soldats

Le service de santé des militaires qui ne sont pas soldats. Les médecins militaires sont absolument insuffisants comme nombre, dans la zone de l'intérieur.

Presque aucun d'eux ne connaissait le tétanos et le sérum anti-tétanique manquant, comme tous les autres sérums d'ailleurs.

Ce qui est surtout remarquable chez les médecins militaires, c'est leur manque absolu d'esprit militaire, leur mépris complet pour toute discipline.

Par contre, ils ne rendent pas aux soldats le salut militaire et ce fait devrait être sévèrement réprimé car il a, sur l'esprit des hommes, plus d'importance qu'on ne le croit.

On se souvient, que tout récemment, le Ministre de la Guerre avait pris une décision supprimant les étoiles pour les médecins inspecteurs et inspecteurs généraux, assimilés aux généraux de brigade et généraux de division.

Il fut seulement convenu que les médecins inspecteurs devraient placer les étoiles sur un écusson rouge, très apparent.

On ne saura jamais ce que peut coûter au Pays la décoration d'un capitaine d'habillement !

Empires centraux n'absorbent pas les petits peuples que nous prétendons garantir l'indépendance de ces derniers.

Le ministre de la guerre vient de décider que, à partir du 1er janvier prochain, tous les soldats du service auxiliaire employés actuellement dans les préfectures et sous-préfectures seront remis sans aucune exception à la disposition de l'autorité militaire.

En conséquence, le ministre de l'intérieur a pris immédiatement les mesures nécessaires pour que ces militaires soient remplacés en faisant appel de préférence aux concours de mutilés, de veuves de militaires tués aux armées, ou à défaut de candidats de ces deux catégories, à d'anciens retraités.

Qui doit-on naturaliser ? On lit dans le Petit Journal : « On nous signale le fait suivant sur lequel nous attirons l'attention du ministre de la Justice... »

« N'y a-t-il pas là un véritable déni de justice et ces jeunes Légionnaires, après avoir versé généreusement leur sang pour la France, ne sont-ils pas deux fois Français ? »

« Blessés grièvement sur les champs de bataille, l'un a été réformé, l'autre est encore sur un lit à l'hôpital. Ils s'informent de leur naturalisation ; les bureaux répondent qu'une loi d'avril 1915 s'y oppose formellement et d'ailleurs qu'ils sont Turcs. Ils ont beau répondre qu'on les prendrait en Turquie, qu'ils habitent la France depuis huit ans, qu'ils ont demandé leur naturalisation bien avant cette loi, rien n'y fait. Ils sont des sans-patrie... »

« On se croirait, ma foi, au Reichstag ! Mais vous oubliez, Sergeant Alceste, qu'un contraire, c'est précisément pour affirmer le droit de vivre de leur vie, de leur volonté à combattre jusqu'à ce jour. C'est pour empêcher que les »

« On se croirait, ma foi, au Reichstag ! Mais vous oubliez, Sergeant Alceste, qu'un contraire, c'est précisément pour affirmer le droit de vivre de leur vie, de leur volonté à combattre jusqu'à ce jour. C'est pour empêcher que les »

« On se croirait, ma foi, au Reichstag ! Mais vous oubliez, Sergeant Alceste, qu'un contraire, c'est précisément pour affirmer le droit de vivre de leur vie, de leur volonté à combattre jusqu'à ce jour. C'est pour empêcher que les »

« On se croirait, ma foi, au Reichstag ! Mais vous oubliez, Sergeant Alceste, qu'un contraire, c'est précisément pour affirmer le droit de vivre de leur vie, de leur volonté à combattre jusqu'à ce jour. C'est pour empêcher que les »

ÉCHOS

Notre confrère Auguste Germain est mort ce matin à la suite d'une douveuse maladie, à l'âge de 52 ans.

Romancier délicat et spirituel, il publia de nombreux livres, dont l'un s'intitula Des Néologismes qui fit fortune ; Théâtres, un autre drame métrant un relief amusant les mœurs des députés du Conservateur ; dans un tout autre genre, un drame émouvant sur les aliénés : L'Agité.

Il meurt en plein talent, en pleine maturité, regretté de tous ses confrères pour qui il fut toujours un ami excellent.

Renouveau, 8 h. 30, La Puce à l'oreille; Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, La nuit de Valentin; Bourse Papistens, 8 h. 30, Kiu; Grand Guignol, 8 h. 45 : La Griffe; Le Grand Oiseau.

Apollon, 8 h. 15, La Cocarde de Mimi Pinson; Cluny, 8 h. 15, Rosalie, la mariée récalcitrante; Déjazet, 8 h. 30, Les Francs de Rosalie; Châtelet, 8 h. 30, Les Frères Corneille; Vaudeville, 8 h. 30 et 8 h. 30, Cabiria, film de Gabriele d'Annunzio; Théâtre Albert P., 8 h. 45, Le Parfum.

Européen, 6, rue Blot, place Clichy, Ciné, Théâtre, Concert; Les Chansonniers, 8 h. 30, Les Chansonniers, et la revue; La Chambrée, 8 h. 30, Les Chansonniers, l'histoire, revue; Capucines, Revue.

Chez SENGAL, 25, rue Fontaine, Tél. Louvre 23-21. — Wanda, Le comte de Montfort, Yvonne, Germaine, l'histoire, 1 fr. Tous les jours à quatre heures, matinée, l'histoire, 0 fr. 50.

Nouveau Cirque, 8 h. 30, Attractions, Antonio Torredor, fantaisie bouffe; Les Chansonniers, 8 h. 30, Les Chansonniers, et la revue; La Chambrée, 8 h. 30, Les Chansonniers, l'histoire, revue; Capucines, Revue.

CINEMA DES NOUVEAUX AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours de 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Orchestre symphonique.

EVOLUCIONEMA (11, rue de la Douane, Tél. 26-44). Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Amour de la guerre. Actualités liées au jour le jour.

OMNIA PATHE (à côté des Variétés). — La brebis perdue (Leclerc Guyon). Tassez-vous, Mieux-vous ! (Poin). Actualité militaires complètes.

ON DEMANDE un jeune homme sérieux, 17 ans, classé, demande place dans un bureau, assurances pour 5 jours de travail par semaine. Place stable. Adresser tous les jours au 10, rue du Progrès, 8, passage Hamey (18). Très pressé.

ON DEMANDE un ouvrier fourreur de chaussures. Se présenter, 14, rue d'Hauteville.

MONSIEUR, libéré service militaire, bonnes références, cherche emploi commerce. S'adresser : Quinette, 11 bis, rue Georges Sadey, Paris (14).

JEUNE FILLE connaissant parfaitement l'anglais, demande place dans un bureau. Ecrire : J. Gaudy, 19, rue Béranger.

VEUFVE, excellente femme de chambre, bonnes références, demande place. Ecrire : J. G., 45, boulevard Garibaldi, Paris (15).

DONNE STENO-DACTYLO, grande pratique, demande place, commerce ou autre (travail exigent). Mlle Fozzy, 74, rue d'Hauteville.

MARGUERITE-POINTEUSE, demande place. Ecrire : Mlle Fozzy, 74, rue d'Hauteville.

STENO-DACTYLO, cherche emploi secrétaire. 150 à 175 francs. Mlle Y. Delaunay, 8, rue Monte-Cristo, Paris (20).

JEUNE FILLE, bonnes références, désire emploi de bureau ou de vendeuse. Ecrire : Mlle M. R., rue Sainte-Isabelle, Paris (16).

VIENT DE PARAITRE La deuxième édition du livre de H.-G. WELLS La Guerre qui tuera la Guerre (traduit par GEORGES-BAZILLE) L'exemplaire pris dans nos bureaux 3 francs. — Franco, 3 fr. 25.

Groupes et Syndicats Syndicats A 18 heures 30. — Sculpture (au siège). A 19 heures 30. — Patissiers (au siège). A 20 heures 30. — Commission exécutive de l'Union des Syndicats de la Seine (33, rue Grange-aux-Belles). Parti Socialiste A 20 heures. — Drancy (salle Padelot).

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. LE GÉRANT : LÉON BAYLE. IMPRIMERIE FRANÇAISE, MAISON J. DANGON, GEORGES DANGON, IMPRIMEUR, 123, rue Montmartre, Paris (2e).